

# LE COMPLEXE DU PINGOUIN

COMPAGNIE LE MOUTON CARRÉ

Dossier pédagogique



# LE COMPLEXE DU PINGOUIN

## COMPAGNIE LE MOUTON CARRÉ

Un pingouin, c'est comme un jambon, une tractopelle ou une armoire normande : pas vraiment le candidat idéal pour voler avec la grâce d'une hirondelle. Mêlant marionnettes, musique, bruitages, dessin, vidéo et même couture, *Le Complexe du Pingouin* narre les aspirations d'un de ces volatiles patauds. Le voici qui se dandine sur la banquise et regarde passer les oiseaux. Piqué au vif, il se sent lui aussi des envies de décollage immédiat vers les nuées. Mais comment faire, avec les rogatons d'ailes dont la nature l'a doté ? En disant « crotte de manchot ! » aux conventions et en sortant de sa zone de confort, vaille que vaille. Vive le dépassement de soi et la réalisation des rêves les plus fous !



### Note sur les pingouins...

Pour être tout à fait juste, il faudrait utiliser le terme « manchot » là où nous utilisons le terme « pingouin ».

Cependant, nous ne tenterons pas ici de rétablir les égarements de la langue française, bien au contraire, nous allons entretenir l'illusion et perpétuer, dans la plus totale inconscience, l'erreur sur les générations futures.



### En résumé...

Sur la banquise un pingouin regarde passer les oiseaux...

L'envie le saisit de prendre de la hauteur.

C'est ainsi qu'un pingouin ordinaire va un jour décider de s'aventurer au-delà de sa condition.

Une invitation à regarder plus haut et à voir plus loin.

Une quête qui parle de dépassement de soi et qui nous pousse à plonger dans notre monde intérieur.

Une création sans paroles, comme une envie d'aller à l'essentiel, de chercher l'expressivité et le sens dans l'image et le mouvement, sans faire appel au secours des mots.

Loin d'être muette, cette création mêle voix live, et paysages acoustiques.

Un dialogue entre univers sonore et univers plastique, un enchevêtrement dans lequel nous cherchons le pouls de l'émotion, le rythme de l'action et le plaisir du jeu.

Projetées par vidéo, des illustrations, visant l'économie de trait mais non de sens, viennent peupler l'univers de notre personnage. Par une animation délicate, nous partons en quête du frémissement, du souffle de vie et du mouvement poétique contenu dans le dessin.

Point de bascule dramaturgique, la vidéo nous donne à voir et à ressentir la vie intérieure de notre pingouin.

L'entrelacement de ces différents langages nous conduit à dénouer le fil de nos existences qui oscillent sans cesse entre palpable et impalpable

[Cliquez ici pour voir le teaser !](#)



### Note d'intention

« Cette trame est en quelque sorte la partie émergée de l'iceberg.  
Pour le reste...  
Faire confiance au travail de plateau et s'offrir l'opportunité de se laisser surprendre.  
Fabriquer ce pingouin pas banal et tenter de saisir ce qu'il a à nous raconter.  
S'en remettre à la marionnette, ce langage symbolique capable de dire des choses complexes avec seulement quelques éléments visuels.  
Laisser vagabonder l'esprit entre le visuel et le sonore, entre le palpable et l'impalpable pour atteindre le sens et les sens.  
Ouvrir le dialogue entre univers sonore et univers plastique, trouver dans cet enchevêtrement le pouls de l'émotion, le rythme de l'action et le plaisir du jeu.

Une esthétique épurée et une création sans paroles, comme une envie d'aller à l'essentiel, de chercher l'expressivité et le sens dans l'image et le mouvement, sans faire appel au secours des mots.  
Nous offrir l'audace de chercher, d'expérimenter, de douter... et de partager cela avec les petits spectateurs.  
Sinon, pourquoi les mettre en contact avec l'Art ? »

Bénédicte Gougeon

## Note d'intention musicale

« La banquise, le vaste espace, l'horizon épuré... un désert blanc qui nous évoque une approche du son dans la finesse et la délicatesse. Cet espace vide nous donne à entendre à la fois les sons de proximité, les sons chauds et feutrés des corps qui bougent, de la respiration, des pas sur la neige, le frottement des glaces, le clapotis de l'eau... mais également le paysage autour qui s'élargit, l'étendue fraîche et sauvage.

À partir de cet imaginaire, nous avons choisi de développer la création sonore autour de deux axes :

- En live, une approche intimiste du son. Les sons qui bruient et mettent en musique le personnage et son environnement sont fabriqués sous le regard des spectateurs par la musicienne bruitiste à l'aide de sa voix, de son corps et de multiples objets appartenant à l'univers de la couture. Porteurs d'une dimension symbolique, ses objets musicalement détournés viendront éclairer l'action sous un angle nouveau. Ainsi, si la fabrication du sonore au plateau sera intimement liée à l'action et à la progression de notre personnage, elle donnera également une perspective visuelle et poétique forte.
- Une bande son fluide et ouverte, légère et profonde à la fois, composée en amont à partir de nappes, de glissements harmoniques et de mélodies vient accompagner l'évolution du personnage et soutenir son parcours émotionnel, comme un paysage. Une esthétique de sons de synthèse ou électroniques est envisagée, à la fois pour contraster avec les sons concrets des bruitages, et à la fois pour donner une couleur et une brillance spécifique à notre univers.

Les sons concrets créés en live et la bande son entrent en interaction : superposition, solo de l'un ou l'autre, enchevêtrement ou croisement des sons, des matières sonores, échos ou résonance de l'un dans l'autre, contrastes acoustiques (proximité/lointain)... De multiples combinaisons qui permettent d'exploiter la richesse expressive de ces dispositifs et d'en trouver l'unité. »

Clara Bodet



## Thématiques et éléments scénographiques

**La scénographie**, sobre et épurée, se composera de plusieurs polyèdres. Mouvante, elle donnera à voir une réalité bien plus complexe qu'il n'y paraît. Inspirés des formes anguleuses de la banquise, ces objets géométriques à multiples faces pourront s'agencer selon diverses combinaisons créant des architectures éphémères.

En se jouant des pleins et des creux et en donnant à voir « l'envers du décor », elle se fera l'écho de la quête de notre personnage qui chemine entre intériorité et extériorité, entre apparence et réalité.

Envisagée comme un ressort dramaturgique, **la vidéo** sera le point de bascule entre le monde extérieur et le monde intérieur de notre pingouin. Un basculement esthétique clair afin que le-la spectateur-riche puisse saisir distinctement à quel moment l'on entre dans la tête et dans les émotions du personnage et à quel moment on est dans la réalité visible du monde. Explorer la notion de cadre, qui trouve un écho particulier avec notre propos qui questionne les limites, jouer sur les rapports d'échelles pour figurer les émotions et rendre, par ce biais, le caractère immersif et mouvant de nos états d'âme.

L'animation vidéo mêlera les techniques et outils d'animation par ordinateur, l'animation image par image et une approche plus singulière et plus « artisanale » propre à notre démarche **marionnette**. Cette dernière consiste à réaliser des objets marionnettes noirs dont seuls les contours significatifs sont soulignés de blanc. Ils sont manipulés et filmés sur fond noir puis traités grâce à un filtre vidéo. Les lignes qui émergent atteignent ainsi une qualité de mouvement organique au plus près de notre sensibilité.

Pour rendre visible le bouillonnement psychique et émotionnel de notre personnage, nous avons décidé de nous en remettre au **dessin**, parce qu'il offre la possibilité de se détacher de la réalité visible et de creuser des pistes plus symboliques.

Enfin, **la couture** est l'endroit de la transformation, de la fabrication. C'est une construction, tout comme l'est la personnalité. C'est aussi le lieu de ce qui est fragile et délicat, de ce qui ne tient qu'à un fil. À l'image des émotions et de l'intériorité de chacun-e.

Par ailleurs, si dans nos créations nous assumons toujours la manipulation à vue, nous comptons ici en jouer. Donner concrètement à voir la fabrication de l'histoire, ces quelques coups d'aiguilles qui font de morceaux de tissus dépareillés un tout qui se tient et qui fait sens – faire de la manipulatrice et de la musicienne des brodeuses d'histoires qui tissent le récit, au sens propre comme au figuré. Ces mêmes accessoires constitueront la matière utilisée par la musicienne pour produire les bruitages qui accompagneront notre pingouin dans ses péripéties.

Mais bouche cousue ! Laissons se dévider le fil de l'histoire. Et tentons de recoudre les bords du monde, d'empêcher qu'il ne s'effiloche...

## Quelques pistes pédagogiques

### Avant le spectacle

- Discuter sur le titre du spectacle *Le Complexe du Pingouin* et formuler des hypothèses. Quel protagoniste ? Que veut dire *complexe* ? Quelle image cela convoque ? Qu'est-ce qu'un pingouin ? Où vit-il ? Comment se déplace-t-il ? Et les autres animaux, comment se déplacent-ils ?

### Après le spectacle

- « Je me souviens de... » Demander aux enfants de parler du spectacle qu'ils-elles ont vu. Quels sont leurs souvenirs ? De l'histoire, des images, des sons qu'ils-elles ont vus ou entendus ? Quelle a été leur compréhension ? Convoquer leurs émotions, leurs sensations. Faire le lien avec la discussion menée en amont, avant le spectacle.
- Garder une trace... Après cet échange, leur proposer de dessiner leurs souvenirs, ou un moment en particulier du spectacle, seul ou en groupe. Proposer de les faire parler sur leur dessin, ou de faire deviner les autres enfants sur ce qu'ils représentent. Ou bien de les transmettre au Théâtre Forum Meyrin qui les recevront avec joie !



Nous pouvons aussi prévoir un accueil spécifique de vos classes ou une introduction préalable au spectacle.

Nous sommes également à votre disposition pour adapter nos propositions à vos besoins pédagogiques.

**Contact**

billetterie@forum-meyrin.ch  
T. 022 989 34 34

